16e ANNEE N° — 782 PARAIT LE SAMEDI 3 Mars 1900

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

L'OUEST ET LES TRANSPORTS

Il est facile d'accuser les Compagnies de chemins de fer d'imprévoyance pour n'avoir pas mis leur matériel roulant en situation de répondre aux besoins croissants de leur trafic. On ne s'est pas fait faute soit dans certaine presse, soit à la tribune de la Chambre. Mais quand on examine le problème dans ses données diverses, dans ses réalités, que reste-t-il ? Prenons, par exemple, la Compagnie de l'Ouest, celle contre laquelle les plaintes ont été les plus vives.

Il ne faut pas perdre de vue qu'une Compagnie ne peut ni commander du matériel neuf, ni obtenir de l'Etat l'autorisation nécessaire, sans qu'il certifie que ces commandes sont nécessitées par l'accroissement du trafic.

De 1891 à 1897 le trafic de l'Ouest était resté à peu près littéralement stationnaire. Dans ces sept années, le nombre des tonnes n'a augmenté que de 1,273 millions à 1,298. La Compagnie a dû être prudente dans ses commandes, mais elle a cependant fait le nécessaire en proportion : elle avait 23, 619 wagons à marchandises en 1892 ; en 1897, elle en possédait 26,653, c'est en nombre rond 3,000 de plus.

En 1898, un changement brusque se produit ; une reprise extraordinaire de trafic se déclare. A noter que ce n'est pas l'Ouest seul qui se trouve dans l'embarras ; toutes les Compagnies, voire celles de l'étranger, ont été dans le même cas. Les mesures nécessaires ont été prises immédiatement ; mais l'industrie métallurgique était de son côté impuissante à satisfaire à tant de demandes survenant à la fois, et ce ne sera pas tout de suite que les commandes seront totalement éxécutées.

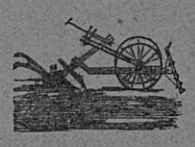
C'est ce qui explique les difficultées très réelles auxquelles la Compagnie a eu à faire face en 1899, difficultées augmentées par la lenteur que le commerce de Paris, débordé lui-même par l'intensité du trafic, a apportée au début de la crise à décharger les wagons. Par suite de cette lenteur des encombrements se sont produits dans toutes les gares de Paris immobilisant à Batignolles plus de 1,100 wagons et retardant ainsi l'évolution du matériel sur tout le reste du réseau.

Ce sont là des cas de force majeure et dont la Compagnie ne peut être rendue responsable. Pour satisfaire, malgré ces difficultés, aux demandes du commerce, la Compagnie a dû recourir aux moyens de fortune les plus coûteux, ce qui lui a même valu parfois des critiques bien imméritées ; mais elle ne peut, en tout cas, être sérieusement incriminées pour la manière dont elle a conduit ses commandes de matériel roulant pendant ces dernières années

Il ne faut pas s'en tenir à la quantité ; on doit également considérer la qualité. Il n'est pas indifférent, en effet, aux voyageurs d'avoir des locomotives allant plus ou moins vite, des voitures plus ou moins confortables et aérées. A ce point de vue également, des progrès notables ont été accomplis sur le réseau de l'Ouest. C'est ainsi que pour les locomotives, en démolissant les types usés ou demodés, la Compagnie n'a cessé de s'attacher à prendre les modèles les plus modernes et les plus perfectionnés. Il n'y a pas moins de perfectionnements à relever pour les voitures à voyageurs. Sans entrer dans tous les détails, constatons une augmentation sensible des dimensions des compartiments en hauteur et en largeur, une amélioration sérieuse de l'éclairage, le développement de l'usage du thermo-syphon pour le chauffage. l'application de nouvelles serrures qui, tout en offrant une sécurité suffisante permettent d'ouvrir les portières sans avoir à baisser les glaces, etc.

Si nous voulions établir une comparaison entre le matériel de nos réseaux et ceux de l'étranger, nous pourrions faire justice d'une accusation bien des fois répétée. On verrait à l'heure actuelle, pour une même quantité de trafic à desservir, la France possède plus de matériel que l'Allemagne, par exemple, aussi bien en locomotives qu'en véhicules.

Tout ce qui précède démontre que la Compagnie de l'Ouest n'a jamais failli à la tâche de proportionner son matériel aux besoins à desservir, en donnant au public toutes les satisfactions possibles. Elle voit approcher avec confiance l'Exposition de 1900, certaine d'avoir pris toutes les dispositions nécessaires pour faire face aux lourdes obligations qui lui incomberont.



CHOSES AGRICOLES

Emploi de Scories de Déphosphoration

en Fumures de Couverture

Il arrive souvent que, pour une cause ou une autre, on s'est trouvé dans l'absolue nécessité de faire les semailles d'automne, sans avoir pu fournir au sol l'engrais phosphaté cependant d'importance capitale pour l'obtention d'une récolte abondante et rénumératrice. D'autres fois, on a cru pouvoir se passer d'engrais phosphatés, en se basant sur les fumures données précédemment, et l'on s'aperçoit, aux premiers beaux jours, que la végétation est languissante et étiolée par suite du manque d'acide phosphorique. Dans les deux cas, un apport d'engrais phosphatés s'impose absolument, si l'on ne veut obtenir de pitoyables résultats. Mais à quel engrais s'adresser ? Il ne saurait être question des phosphates naturels dont, l'assimilation ne se fait qu'extrêmement lentement, et encore lorsque les sols sont suffisament acides et riches en humus. Le cultivateur se trouve donc en présence seulement des superphosphates et de scories. Autrefois on croyait que le doute ne pouvait être possible et que seuls les superphosphates pouvaient être utilisables : on supposait en effet que les scories, pour pouvoir agir, devaient avoir été pendant un temps assez long en contact avec le sol, et par suite, on réservait ces dernières pour les fumures d'automne. Il en est tout autrement actuellement. De nombreux essais faits par des praticiens émérites et des agronomes distingués ont démontré à l'évidence que des scories de déphosphoration, encore appelées Phosphates Thomas, étaient immédiatement assimilables par les plantes, et que par suite leur incorporation au sol à l'automne n'était pas forcée. Comme d'ailleurs quelques cultivateurs pourraient avoir encore quelque doute à ce sujet, nous signalons ci-dessous quelques résultats obtenus avec fumure en couverture, qui permettront de juger de de l'absolue efficacité des scories en ce cas.

M. Richard, à Bédarrides (Vaucluse), a semé le 5 novembre 1898, son blé au lieu dit « Chemin d'Avignon». Les scories n'ayant pu être mises qu'en couverture au début de mars, il eut à la récolte

Sans engrais : 1.908 lit. gr. et 3.100 k paille
avec 500k. S.T. 2.150 id. 4'300
avec 1000 S.T. 2.600 id. 5.200 id.

M. Quintin, à Saint-Saturnin (Lozère), a semé, en novembre son avoine de printemps au lieu dit « Prat-Nouval », le 23 février 1899. Il n'a pu répandre ses scories que le 23 mars et a eu :

Sans engrais : 945 k. (21 hl.) de grain et 1.400 kilos de paille.
Avec 600 k. Scories Thomas : 1.200 k. (28 hl. 04) de grain et 1.620 k. de paille.

M. Roger, à Grossouvre (Cher), a semé en novembre, son blé au lieu dit « La Villate » et n'a pu utiliser ses Scories qu'à fin de Mars. Son froment a été plus élevé avec engrais, et il a récolté :

Sans engrais : 1.450 k. grain et 1.900 kilos paille.
Avec 600 k. Scories Thomas : 1,680 k. gr. et 4.400 k. paille.

N'hésitons donc pas à utiliser les scories Thomas en couverture, d'autant plus que des cultures où leur efficacité n'avait jamais été contestée, les prairies naturelles et les prairies artificielles ne peuvent recevoir l'engrais de cette façon et donnent toujours d'abondantes plus-values.

"FEUILLETON DU SISTERON-JOURNAL"

8

LA SOIF DU SANG

PAR

S. GARNIER

I

Innocente ou coupable ?

« Si, comme moi, s'écria Mme de Bernsdorf en matière de péroraison, vous aviez entendu ce monstre jeter à la face du ciel ses blatphèmes effrayants, vous comprendriez mieux encore l'horreur qu'il m'inspire. Messieurs, je compte sur votre justice ; j'ai la conviction qu'en comdamnant le comtesse de Stichelberg, vous empêcherez des crimes plus encore et qui, à l'heure actuelle, se trament sans doute dans l'ombre.

« Messieurs, je demande pour Rosa Lind comtesse de Stichelberg, la peine de mort !,

C'était maintenant le tour de la défense.

Georges Darmant s'acquitta de sa tâche avec toute la réserve que lui commandaient ses relations avec la comtesse. Il glissa rapidement sur ses relations, qu'il assurait n'avoir été que des relations du monde, mais il s'étendit plus longuement sur le caractère de celle qu'en Parisien observateur, il s'était plu à étudier de près. C'était par hasard qu'il avait un jsur la connaissance de Mme de Bernsdorf ; c'était donc par hasard qu'il avait appris le passé de la Comtesse de Stilchelberg, et pour lui aussi un voile s'était déchiré. Maintenant il se rappelait la première impression de défiance que lui avait produite la belle comtesse, il rapprochait certains événements qui lui étaient révélés de certains actes, de certaines paroles qui n'aguère l'avaient surpris et troublé. Et il avait pu fournir à l'instruction des indications précieuses.

Cet exposé terminé, Georges Darmant chercha à expliquer — à s'expliquer plutôt — les raisons qui rendaient à ses yeux cette femme criminelle moins odieuse, moins infâme. En un mot, il plaida les circonstances atténuantes. Il s'appliqua à excuser chez elle les effets d'un névrosisme qui la rendait inconsciente, irresponsable.

Et, en poèts et rêveur qu'il était, il reparla de cette nuit étrange, pleine pour lui d'un mysticisme singulier, de quelque inexplicable hystérie, de cette nuit où, du haut de ces gigantenques tours qui dominaient Paris, cette femme, ce sphinx, avait lancé aux cieux sa téménaire et cynique imprécation !

Etait-elle réellement de ce monde celle-à ? N'arpartenait-elle pas à quelque organisation humaine inconnue, fantasque, extra-terrestre ?

Etait-elle seulement saisisable cette sylphide blême, aux grands yeux creux comme des cavernes où l'on s'engouffre et où l'on mort, au corps fragile et enveloppant d'androgyne qui ne s'attache à la vie que pour mieux savourer les spames dernisrs de l'agonie ? Femme ! Etre immatériel, surnaturel, éternel poiat d'interrogation, dans l'espace infini de la création ! qui te saisira, qui te définira jamais !

Et le poete, le rêveur, plaidait et plaidait toujours !...

Et soi imagination se fût longtemps encore égarée dans les sphères de l'au-delà de ses rêves, si la réalité ne lui fut apparue tout à coup sous la forme d'une question qu qrésident :

— Mon cher maître... pardon ! mon cher poète, avez-vous quelque chose à ajouter à la défense de l'accusée ?

— J'ai terminé, répondit Georges Darmant effrayé lui-même à la pensée qu'un moment il avait pu reconnaître son idéal dans une vulgaire gredine pour laquelle ne devait exister ni pitié, ni pardon.

La délibération finale fut courte.

A l'unanimité, sauf une voix — celle de Georges Darmant, qui s'était abstenu — la comtesse de Stichelberg fut reconnne coupable.

En conséquence, prononça gravement le président Conrad de Berkleim, Résa Lind, comtesse de Stichelberg, est condamnée à la peine de mort !

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

LE GARNAVAL
à Sisteron

Peu de petites villes peuvent se flatter de voir des réjouissances aussi completes que celles qui ont eu lieu pendant cette période d'aimable folie.

Le carnaval, à Sisteron, est arrivé à se créer une légende. Chaque année on constate avec plaisir, un progrès vers le beau et le carnaval de 1900 a encore depassé ses devanciers.

Nous ne voulons pas exagérer. Nous serions heureux, même de trouver un tout petit point à critiquer, pour n'être pas accusé de céder à un accès de lyrisme voulu

Eh bien, il n'y a rien, tout a été parfait, irréprochable.

Les bals masqués du Casino et de la salle Donzion ont été des plus brillants et des plus animés. Les exhibitions de costumes disparates ou frippés ont disparu, le bon goût et la correction président aujourd'hui à ces annuels, mais, hélas, éphémères plaisirs.

Le clou des fêtes, la cavalcade a eu un succès aussi prodigieux que mérité.

Le temps, pluvieux le matin, s'est mis au beau l'après-midi ; aussi avant deux heures une longue théorie de promeneurs circulait, de la rue de Provence à l'avenue de la gare, attendant le passage du cortège.

Le coup d'œil est charmant, le spectacle amusant et gentil, on sent que tout ce monde, indigènes et étrangers venus, en ces jours gras, pour se mêler aux ébats de notre sympathique jeunesse, on sent, disons-nous, que tout ce monde est, par avance content et joyeux.

A 2 heures, le cortège se met en marche. Deux superbes chefs arabes montés sur des chevaux aux fières allures et coquettement harnachés, sont en avant-garde. Au lieu du terrible cimeterre, ils tiennent en main une perche où est suspendue une aumonière. Ce sont les commissaires quêteurs.

La vieille garde ouvre la marche, ayant en tête le vaillant général Cambronne qui fait gracieusement caracoler sa monture en commandant sa troupe dont la tenue et les évolutions sont irréprochables. Derrière, une sémillante cantinière avec sa voiture-cantine, puis un troupier en corvée de quartier.

Vient ensuite un groupe à cheval de trompettes Boër, dont l'éclatante sonnerie alterne avec les orchestres des chars. Le premier, c'est une colossale mandoline garnie de mandolinistes, il est suivi d'une amazone dont la monture n'est pas précisemment à la noce et d'une voiturette élégamment décorée.

Voici un char très simple mais qui se fait remarquer par ceux qui l'occupent : d'excellents musiciens qui exécutent de fort jolis morceaux : c'est le char de la ménagerie Breton, traîné par des lamas. Le char qui suit est monté par quatre plantureuses nourrices qui ont toutes les peines du monde à calmer les criailleries de leurs bébés et qui trouvent à la fin, un moment pour pincer un chahut étourdissant d'entrain.

C'est pas fini !

A la suite des nourrices, un char où grouillent pêle-mêle les mioches de tout âge et de tout sexe. Les proprios, montrent à la foule deux ours, un blanc et un noir, parfaitement lèchés et d'une douceur peu commune à ce genre de mammifères.

Enfin, le char du carnaval, organisé par les soins du comité termine le cortège. Il est monté par un groupe de musiciens qui font entendre les meilleurs airs de leur répertoire. Ce char très luxueux et très élégant est hors concours et fait honneur au bon goût de son auteur, M. Honorat ainé.

Deux commissaires en incroyables, tirés à quatre épingles, circulent pour maintenir l'ordre.

Nous venons de donner sommairement les détails de la calvacade, mais cela ne peut donner une idée de l'ensemble qui était merveilleux. Nous l'avons dit au début de notre compte rendu ; tout a été parfait et nous ne pouvons décerner trop d'éloges aux organisateurs en général, de ces fêtes carnavalesques et en particulier à MM Morère, Reynaud et Clergue, membres du bureau. Le succès obtenu doit leur être une bien belle satisfaction.

A 5 heures, le jury des récompenses était sur l'estrade qui lui était réservée et décernait les prix suivants :

Chars — 1e prix : Mandoline, avec félicitations du jury.

Voitures — 1e prix : Nourrices nègres.

Groupes cavaliers — 1e prix : Trompettes Boër. — *ex-equo,* cavaliers arabes ; 2e prix : Lamas montés de la ménagerie Breton.

Groupes à pied — 1e prix : Cambronnistes, armée fin de siècle, avec félicitations du jury, mention spéciale à la cantinière.

Prix spécial — Hongrois montreurs d'ours.

Ajoutons que la quête faite pendant la cavalcade a produit la somme de 122 francs. Merci pour les généreux donateurs.

⁂

Casino - Théâtre. — *Tournée Lessueur* — Ce soir grande représentation de *La Roussotte*, opérette en trois actes de MM. Lecoq, Hervé et Boullard.

Mlle Gabrielle Valla, de Paris, jouera le rôle de la Roussotte, M. Lessueur celui d'Edouard le Roussot.

On commencera par *Théodore cherche des Allumettes*, vaudeville en un acte de Courteline.

Prix ordinaire des places.

⁂

La municipalité offrira ce soir samedi une fête enfantine aux élèves des écoles maternelle, primaires, primaire supérieure et du collège. Sur la demande de M. le maire, M. Breton, directeur de l'importante ménagerie située sur la place de l'Eglise, a accepté spontanément de donner ce soir à quatre heures, une représentation obsolumennt gratuite et spéciale pour les enfants des écoles

Nous remercions vivement la sympathique dompteur de son affabilité et nous sommes certains que la population lui en saura gré en assistant nombreuse aux quelques représentations qu'il doit nous donner encore.

⁂

Taverne d'Apollon. — Notre établissement lyrique va provisoirement fermer ses portes. M. Giraud, le sympathique directeur, va faire ses 28 jours.

C'est ennuyeux, car vraiment on s'amusait dans cet établissement. La gaieté y régnait continuellement. M. Girand, toujours aimable et correct, offrira le samedi 3 mars, un punch d'amitié à tous ses clients à 11 h. et demie.

Nous espérons à la réouverture, voir encore M. Bauval, l'excellent pianiste de la Taverne.

⁂

Tremblement de terre – Deux secousses provenant d'un tremblement de terre se sont fait sentir jeudi matin. La premiére la plus forte, c'est produite à 5 h. 45 du matin et la seconde, presque passée inaperçue, a eu son effet à 6 heures. Leur durée a été de quelques secondes.

On nous annonce que les commotions ont été beaucoup moins fortes dans les environs.

Tous les Dimanches à l'Hôtel des Acacias. — Huitres et Choucroûte.

ÉTAT-CIVIL
du 23 Fév. au 2 Mars 1900

NAISSANCES

Lieutier Gabrielle-Marie-Juliette.

MARIAGES

DÉCÈS

Néant

⁂

CAISSE D'EPARGNE

Séance du 25 Février

Résultat des Opérations

Versements : 52, dont 2 nouveaux. . . . 6236 fr.
Remboursements : 45, dont 0 pt solde. . : 9635 fr.

Différence en faveur des Remboursements. 3399 fr.

Le Conseil d'Administration de la Caisse d'Epargne à l'honneur de rappeler à Messieurs les déposants dont le compte dépasse le maximum de 1500 fr. qu'ils sont tenus de faire réduire ce compte à la plus prochaine séance.

NOYERS

On nous écrit, avec prière d'inserer :

Sous la rubrique de Valbelle, *le Pucateur de Sisteron* de samedi dernier, publie un entrefilet contenant à l'adresse des jeunes gens de Noyers, les plus grossières et les plus absurdes accusations.

Nous protestons énergiquement contre ce malveillant racontar. La jeunesse de Noyers, est aussi polie, aussi hospitalière que celle de n'importe quelle autre commune, vis à vis de ceux qui sont polis et convenables avec elle... il faut croire que le Monsieur qui se plaint n'avait aucune de ces qualités.

Un groupe de jeunes gens

Si vous avez les **disgestions pénibles, lourdeurs, somnolences, congestions** après les repas, prenez les Pilules Suisses et vous serez soulagé. 1 fr. 50.

Pain de Siège

Ladysmith ne peut pas résister d'avantage :
Les assiégés n'ont plus ni rosbif ni courage ;
On dit même qu'au lieu de s'en servir au bain,
Ils boullottent déjà leur *Congo* comme pain.
E. Bellrmayre au savonnier Victor Vaissier.

Vin de Table Naturel
25 septembre 1899

50 fr. la pièce de 210 litres

Fût perdu, gare acheteur. Congé et port payés ; Paiement contre remboursement 3 o/o à 30 jours, 2 o/o à 90 jours net. Envoi du prix courant : Echantillon contre 0, 60 cent.

S'adresser à M. le *Régisseur du Domaine* à la *Vigneronne*, près *Aubais* (Gard).

P-L-M. - A l'occasion des Régates internationales de Cannes (3 au 20 Mars 1900) des Régates internationales de Nice (2 au 16 avril 1900) ; des Vacances de Pâques ; du Tir aux pigeons de Monaco, la compagnie délivrera à Nevers du 15 décembre 1899 au 30 Avril 1900 inclus, des billets d'aller et et retour, en 1re classe, valables pendant 20 jours :

Cannes và Clerm-F.	Nimes	Mlle	131f,90
Nice và —	—	—	137f,10
Menton và —	—	—	141f,30
Cannes và St-Germ-des-Fosses	Lyon,	Marseille	134f.25
Nice —	—		139f,45
Menton —	—		143f,45

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis Des Grands Magasins du Printemps de Paris, que nous publions aux annonces

⁂

Attention

Malgrè la **Formidable hausse** qui sévit sur tous les articles en général et en particulier sur les **tissus,** les achats de la maison **RAVOUX, Grand Place, Sisteron,** ayant été faits en temps opportun et en prévision de cette hausse, **elle continuera à vendre aux anciens prix.** Toutes les personnes soucieuses de leur intérêt, feront bien de se hâter pour aller y faire leurs achats, avant que les stocks de toile, cretonnes, calicots etc. etc soient épuisés.

PRETS sur simple signature à long terme 4 o/o. Ecrire Caisse d'Avances, 39, boulevard Saint-Denis, Paris.

Marché d'Aix
du 1 Mars 1900

Bœufs limousins	1 12	a	1 17
— Gris	1 05	à	1 10
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 60	à	1 65
du pays (non tondus)	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 50	à	1 55
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	» »»	à	» »»
— réserve	1 50	à	1 52

Le Livre d'Or de l'Exposition de 1900

La concession japonaise ou nous mène 12e fascicule du *Livre d'Or de l'Exposition* sera fort curieuse.

De même, le Palais de l'éducation où s'abritera tout ce qui a rapport à l'instruction de la jeunesse. Le même fascicule nous fait pénétrer dans la conetruction des panoramas.

Enfin, il nous fait un tableau pittoresque de ce qui a été la dernière grève des charpentiers, qui a un moment a fort inquiété l'Administration de l'Exposition.

Une jolie planche hors-texte en couleur représente l'exposition bretonne terminée.

Prix du fascicule : 0 fr. 50.

Pour les abonnements, s'adresser au Journal où à M. EDOUARD CORNELY *Editeur, 101. rue de Vaugirard, Paris.*

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 28 Février 1900

Les tendances du marché rentent très satisfaisantes et la hausse se poursuit sans interruption notamment sur le 3 o/o qui s'avance à 101 50, le 3 1/2 calme 102.62.

Les Etablissements de Credit sont stationnaires. Le Crédit Lyonnais, le Comptoir National d'escompte à 630. la Société Générale à 601. Le Crédit Foncier se négole à 707 : parmi ses obligations les communales 3 o/o 1862, offrent à 470 une marge de hausse des plus appréciables.

Les bons Roumains 5 o/o sont recherchées à 478 les unités à 485.

Les Lots Turcs sont bien tenus 130. 50. les Forges et Laminoirs de l'Aube poursuivent leur marche en avant à 111 francs.

Les actions Joltaia-Rieka, introduites sur le marché au cours de 125 frs. ont été très demandées et clôturent à 127.

Après entente avec la ville de Thonon, une nouvelle Société vient de se fonder au capital d'un million divisé en 10.000 actions de 100 fr. cette Société doit exploiter les eaux minérales de Thonon - Les - Bains.

La Société des Eaux Minérales de Thonon-Les-Bains qui vient d'acquérir moyennant 120.000 frs. une propriété de 22000 mètres avec établissement Thermal va fai-

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL DES
CHEVEUX
DE MME
S. A. ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis la couleur et la beauté naturelles. Il arrête la chute des cheveux. Il fortifie les racines et enlève les pellicules. Il ne dessèche pas les cheveux, mais en conservant leur sève, il leur communique une souplesse salutaire qui les empêche de se casser ou de tomber. Il fortifie et embellit la chevelure. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26, Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. H. Rebattu, merc. parf. rue, Porte de Provence

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme ROLLAND KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD D'STRASBOURG

© VILLE DE SISTERON

re construire un hôtel et un Casino qui feront ainsi de Thonon une de nos plus belles stations thermales.

Les Obligations des Tranways Electrique de Valence (Espagne sont largement gagées puisque leur services annuelle ne réclame que 190.000 frs. et que les bénéfices de l'exploitation seront de 420.000 francs.

Chemins de fer français sont fermes.

Société Anonyme
DES

Plâtrières de Digne

EN FORMATION

Capital Social : 300.000 fr.

divisés en **300** actions de **100** fr. chacune

Entièrement libérées

Statuts déposés chez Me JOURDAN, notaire à MARSEILLE

Siège Social provre : MARSEILLE, 21, rue de Rome

EMISSION PUBLIQUE

de 2.200 actions de 100 fr. chacune

Entièrement libérées

Les actions sont émises entièrement libérées de 100 francs chacune.

ELLES DONNENT DROIT :

1° *A un intérêt statutaire de 5 0/0*
2° *A une seconde répartition de 75 0/0 des bénéfices nets ;*
3° *A une part proportionnelle dans la propriété de l'actif social.*

Les formalités seront remplies pour l'admission à la côtte officielle.

La société a pour objet, l'exploitation par augmentation de force des *Platrières de Digne* exploitées depuis près de 70 ans par M. Renoux. La fabrication au moyen de procédés nouveaux des plâtres blancs si connus, et qui sont supérieurs aux célèbres plâtres de Paris.

Les bénéfices prévus seront dans deux ou trois années de l'exploitation par la société en ormation de 200 à 250.000 francs.

ON SOUSCRIT

à Marseille : A la Banque Méridionale d'Emission

21, Rue de Rome, 21

et chez tous les banquiers, agents de change et changeurs

A DIGNE, chez MM. CHAIX et SEGOND, banquiers.
A FORCALQUIER chez M. C. ARNAUD, banq.
A CASTELLANE chez M. SAURIN, banquier.
A ORAISON, chez M. H. CARTIER. banquier
A SISTERON, chez tous les banquiers
A GAP, chez MM. AUBERT frères, banquiers.
A BRIANCON au CRÉDIT BRIANCONNAIS, et chez tous les banquiers des Alpes hautes et basses.

AUBERGE du TIVOLI

Près du Casino SISTERON

TENU PAR

HENRI BACHELIER

A CÉDER

UN MATÉRIEL COMPLET

DE BOULANGERIE

EN TRÈS BON ÉTAT

Agencement et Clientèle

S'adresser au bureau du Journal

Au Nouveau Magasin de Chaussures

16, Rue Deleuze, SISTERON (B.-A.)

Chaussures de luxe et de fantaisie, pour hommes, Dames et Enfants
COMMANDE ET CONFECTION
cloué, sur mesure, à des prix modérés

NOTA. — On est prié de réclamer le billet de tombola a tout achat d'une paire de chaussure.

VIN DE MENAGE

géranti à l'analyse à 8 fr. l'hectolitre, ogé et rendu franco gare du destinaire, 50 litres essai 4 f. 50. Expédition contre mandat-poste à **Bredat Henry** à Montereau (Seine-et-Marne).

Grande Boucherie

NOUVELLE

B. REYNAUD

Rue Mercerie, Sisteron

Ancienne Maison Chrestian

GRANDE LIQUIDATION

Pour cessation de Commerce

BRUN ADOLPHE

RUE DELEUZE (Valayc) SISTERON

M. BRUN à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'à partir de ce jour il sera mis en vente des **Chaussures en tous genres,** fines et fortes pour hommes, femmes, fillettes et enfants, à des prix défiant toute concurrence.

A vendre dans de bonnes conditions de prix

Outillage complet de cordonnerie et TROIS MACHINES A COUDRE en très bon état dont une à tube.

MANÉGE-CARROUSEL

TROIS ÉTAGES

En très bon état à VENDRE à prix modérés

S'adresser à M. Casimir SAUZE, à CAROMBE (Vaucluse).

Belle Laine

longue

pour matelas

A la maison RAVOUX, place de la Mairie.

AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

Vente directe du producteur aux consomateurs.

Série de Chemises repassées à 3 fr. 30 et 4.50

PRIX FIXES

LE PARDIGON

A louer présentement

RESTAURANT DONZION

Toutes ses dépendances
Bien achalandé

Vastes salles amenagées pour banquets et bals ; écuries, remises et greniers.

S'adresser au Restaurant, à M. Donzion, Boucher où à M. Clergue maître d'hôtel.

A VENDRE

UN JOLI JARDIN

d'agrément et de rapport, avec batiment en bon état situé devant-Ville.

S'adresser à Me HEIRIES notaire où au bureau du JOURNAL.

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

5, volumes en bon état, trés jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

ATELIER DE REPASSAGE

APPRET AU NEUF — GLACAGE

Mademoiselle Th. CHABERT

Rue du Glissoir, 13, **Sisteron**

Le Gérant : AUGUSTE TURIN

A VENDRE

De gré à gré

UNE PROPRIETE

Sise au quartier de la Burlière, complantée en vigne et arbres fruitiers.

S'adresser à Me HEIRIES notaire ou à Madame Justine BERTHOREL

Modes - Lingerie - Lainages

ANCIENNE MAISON C. LIEUTIER

Célina **PETIT** Successeur

3, Rue Deleuze, Sisteron

Rubans, dentelles, broderies, grand assortiment de velours, lainages, Manteaux, berêts pour enfants, cravates fantaisie, gants.

PRIX TRÈS RÉDUITS

3. Rue Deleuze, SISTERON (B-A).

---

60 années de succès

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS

Le seul Alcool de Menthe Véritable

DISSIPE *les* **maux** *de* **cœur,** *de* **tête,** *d'estomac les* **indigestions,** *les* **étourdissements**
Souverain *contre la* **Grippe** *et les* **refroidissement.**
Seprend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une de tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT *aussi pour les* **dents,** *la* **bouche** *et dans les soins de la* **Toilette**
SE MÉFIER des IMITATIONS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'ÉTÉ,** sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix. Expéditions *franco* à partir de 25 fr.

ANÉMIE — **EN 20 JOURS** *GUERISON RADICALE* par l'**ELIXIR de St VINCENT de PAUL**
Renseignements chez les **SŒURS de la CHARITÉ,** 105, Rue Saint-Dominique, Paris.
GUINET, Pharm., 1, Passage Saulnier, Paris et toutes Pharm. — *Broch. franco.*

PAPETERIE - RELIURE

HENRI BECKMANN, RELIEUR

N° 23, RUE DROITE, N° 23, SISTERON (BASSES-ALPES)

M. HENRI BECKMANN à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que son atelier de Reliure est transféré dans la rue Droite, Maison BEC Hippolyte, ferblantier, N° 23, et qu'il a joint à son atelier les articles de **papeterie,** les **fournitures de Bureau et Scolaires.**

M. Henri Beckmann, espère tant par les soins apportés à son travail que par la modicité de ses prix conserver ses clients et faire mieux encore pour s'attirer la confiance du public. 1-12

× EX-SOMNAMBULE ×

Vu les nombreux **LOTS** que la chance a désignés aux personnes qui ont suivi ses conseils elle donne **gratuiment,** ses expérimentées indications à la personne digne d'intérêt qui s'engagera à la récompenser après avoir gagné. Ecrire et joindre timbre pour réponse.

à Mme FÉE MRSEILLE (B-du-Rhône)

Le Journal de la **SURDITÉ** Donne les derniers renseignements sur tous les traitements existants pour la guerison des *Maux d'oreilles de la gorge et du Nez.* Il suffit pour le recevoir *Gratuitement,* d'écrire *112, boulevard Rochechouart, PARIS.*

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

GUERISON DE LA SURDITÉ Bruits de BOURDONNEMENT, TAPAGES ARTICULIERS, Douleurs de TÊTE, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les plus remarquables ouvrages sur l'ouïe,* les descriptions intéressant guérisons, Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant des attestations et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Ecclésiastiques et autres hommes éminents qui ont été guéris par **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal. — *Ecrire J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS*

GROS LOTS { **500.000 FRANCS**
100.000 FRANCS — 100.000 FRANCS

16 NUMÉROS pour 5 francs — 12 Numéros pour 3 francs

Pour **5** francs ou reçoit **10** Nos part. 1e Tirage **Panama à Lots,** *17 avril prochain* et part. OBLIGATIONS 1/4 VILLE de PARIS, Ass. part. Titres garantis (4 590.000 f. de lots l'an).

Pour **3** francs on reçoit **8** Nos part. 1e Tirage **Bons du Congo,** *20 avril prochain* et 4 part. des OBLIGATIONS 5e FONCIÈRE 85. Ass. part. **Titres gratuits.** (1.900.000 fr, de lots, l'an.) PRIME pour tous. Liste après tirage. Ecrire de suite : Banque BRESSOUX et Cie, *58, Rue Maubeuge,* PARIS.

© VILLE DE SISTERON

MAISON DE CONFIANCE - FONDÉE EN 1848

L. PEYROTHE

Rue Mercerie, SISTERON, (Basses-Alpes.)

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
ORFÉVRERIE, OPTIQUE
GRAND ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE
OR, ARGENT, DOUBLÉ ET NICKEL
Orfévrerie, Argent et Ruotz 1e titre
DIAMANTS ET PIERRES FINES
Spécialité pour Corbeille de Mariage

BIJOUX DES ALPES
Horlogerie Garantie de Paris, Besançon
ET GENÈVE
INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ET DE MATHÉMATIQUES
LUNETTERIE FINE DE MOREZ
Longues vues et Jumelles choix supérieur
RÉPARATIONS TRÈS SOIGNEES ET GARANTIES

Achat au plus haut Cours des matières Or et Argent

La Grande Savonnerie C. FERRIER et Cie
Marseille

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

LE CHAT

Le SAVON EXTRA MARQUE "**Le Chat**" est un Savon pur fabriqué avec des matières premières de qualité supérieure, il procure une économie de 30o|o sur le poids du savon employé

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES **CUSENIER**
A BASE DE FINE CHAMPAGNE
QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE : **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.
ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

PAPETERIE DE LUXE ET ORDINAIRE

CAHIERS
de
DESSIN
Papier Ingre

ENCRES CARDOT
NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES
COPIES DE LETTRES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CARNETS
A SOUCHE
Timbres en Cahoutchouc
CIRE A CACHETER
Carnets d'Échéances
CARNETS
DE POCHE

CORSETS BALEININE S. G. D. G.
Le seul vendu **garanti incassable**, le seul *amincissant la taille* sans gêner la respiration.
Maison de vente : Mademoiselle **Emma BRUN**, 22, Rue Droite, SISTERON.
Dépôt des Buscs Ressort-Fermes jupes et Baleinines incassables.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
AGENCE GÉNÉRALE : MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863, 48, Boul^d Sébastopol, 48, Paris. — L. ANDRÉ & Cie.

L'EAU SOUVERAINE
du Docteur BARRIER Faculté de Paris
Spécialiste des maladies de la peau
PRIX : FR. 3.50
GUÉRIT rapidement les PLAIES
MAUX DE JAMBES
VARICES
ULCÈRES
VARIQUEUX
DARTRES, ÉCZÉMAS
Consultations gratuites du Dr BARRIER
Ph^ie de l'Éléphant, 6, rue Saint-Côme. Lyon

Dépôt à Sisteron : Pharmacie FERRAND

AVIS AUX BLANCHISSEUSES !!
DEMANDEZ PARTOUT
Le savon "LE MOISSONNEUR"
Léon MICHEL, fabricant
SALON (BOUCHES-DU-RHONE)
Représenté par F. COULON
SISTERON (Basses-Alpes.)

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON